

Saisir l'ovale au bond

Dans le cadre de ses missions d'intérêt général, le RCT a accueilli une vingtaine de jeunes des missions locales de l'aire toulonnaise hier, pour une journée censée les aider à trouver un emploi

Un essai à transformer. À voir la complicité qui s'est rapidement installée entre la vingtaine de jeunes des missions locales toulonnaise, seynoise et gardéenne et ces stars de l'ovale qui sont Quade Cooper et James O'Connor, on s'est assez vite dit hier que le rugby était finalement plus un sport de contact qu'un véritable art de l'évitement.

« Il faut avoir confiance en soi pour crier son prénom »

Bon, il a tout de même fallu quelques savoureuses interventions de Marc Delmonte en guise d'échauffement, notamment pour rappeler que sur le terrain d'entraînement du RCT, nous n'étions pas « en boîte de nuit », ou encore pour s'interroger sur la réelle utilité du port de lunettes de soleil – « une manière de poser la règle », comme l'explique le responsable des missions d'intérêt général du RCT -, mais très vite ensuite les barrières sont tombées.

Et quoi de mieux qu'un jeu de passes pour faire connaissance? Qui plus est lorsque l'on hurle son prénom au moment de transmettre la balle. « La finalité, c'est de leur redonner confiance. Un manque de confiance et d'affirmation, un regard vers le bas, une attitude fuyante peuvent te condamner lors d'un entretien d'embauche, prévient Marc Delmonte. Ça a l'air de rien, mais ce n'est pas évident de crier son pré-



Quade Cooper s'est pris au jeu, l'ouvreur australien, tout sourire, a distribué quelques « caviars ».

(Photos Patrick Blanchard)

nom. Il faut avoir confiance en soi pour le faire, explique le formateur. C'est une technique que j'utilise avec des espoirs et des pros depuis 25 ans ». Une technique éprouvée donc, dont on a immédiatement pu apprécier les effets. Les pré-noms hurlés, les quelques pompes de pénalité faites - lorsque le son n'était pas assez audible -

les têtes se sont en effet relevées. Presque mécaniquement. « Ça redonne la pêche, ça change les idées », nous a confié Giovanni, qui, à 24 ans, cherche un emploi dans la vente, après trois années d'études de droit. Sa timidité laissée sur la touche, le jeune toulonnais a pu remettre au goût du jour l'heureuse formule de Pierre Salviac qui se

plaisait à dire : « La balle à l'aile, la vie est belle ». Oui, hier sur les ailes du stade Berg la vie était belle pour Giovanni et les autres. À eux désormais de saisir cette perche tendue et de convertir cet essai avec les pros du RCT. Pour une fois, l'enfant sera bonifié.

LAURENT SEGUIN
lseguin@nicematin.fr

— Il a dit — « Ça peut les aider à vaincre leur timidité »

James O'Connor, trois-quarts aile Australien, 44 sélections

Ils sont venus avec de bonnes intentions. Je pense que ça va les aider à 100 % pour trouver du boulot. Ça leur apprend à être ensemble, à faire les choses ensemble, à ne pas être timide. Ils sont motivés là!

